

en reste, il crée son propre quartet *Alcanta*, où la vielle à roue rencontre le piano (1990/1991). La même année, il fait une tentative d'ethno-jazz, puis en 1992, fonde le *Viellistic Orchestra* dont il devient le directeur artistique.

Le travail sur le Rémois Guillaume de Machaud, poète de langue d'oïl, en 1992/1993 marque un élargissement du répertoire de Tre Fontane<sup>13</sup>.

L'ensemble participe à des festivals tels que Les Trobades en Catalogne, Roman de Conques, Cuneo (Italie), Il canto della Pietre (Italie), au musée du Moyen-âge de Cluny, Musica Antiqua à Bremen (Allemagne)...

*On n'était pas dans le système : on fait un disque puis on joue le disque* C'était plutôt l'inverse et c'était plus souple que cela. Pascal disait : *Il est temps de faire un disque et on se retrouvait à Ribérac.* (MM)

Vers 1995/1996, ils créent un spectacle montrant une autre facette des troubadours : *Lo repertòri secret et Cantigas & Cançons.*

*Un répertoire de la chanson grivoise initié par Madier, des contre-textes occitans, des troubadours qui se sont pris en dérision.* (MM)

Puis l'année suivante, Tre Fontane rencontre l'Ensemble Eduardo Paniagua pour la création de *Luz de la Mediterraania* lors de deux résidences en France et en Espagne.

Suivent notamment plusieurs projets avec les *Dames de Chœur*.<sup>14</sup>

## MADIER : LE DÉPART / DESPART

*La luz de mediterannia (1998), était pratiquement une commande au nom du département qui nous incitait à aller travailler avec des musiciens espagnols, ainsi que ce grand chanteur marocain Mohamed El Arabi Serghini.*<sup>15</sup>

La voix de Maurice Moncozet vibre et ses yeux brillent d'émotion lorsqu'il évoque ces souvenirs.

*Pratiquement à chaque concert, il y a des gens qui viennent nous voir pour nous dire que cela les a touchés.*

Cette même année, moins intéressé par ce

projet sur la musique arabo-andalouse, Madier quitte le groupe. Hermine Huguenel le remplace en apportant une voix plus travaillée et lyrique de mezzo-soprano.

*Quand Jean-Luc nous a quittés, nous avons appelé Hermine, j'ai fait sa connaissance, autant humainement que techniquement cela collait. Sur le plan du chant, elle avait un niveau bien supérieur au nôtre.* (MM)

De cette collaboration naîtra un 1er disque nommé *Florilège*<sup>16</sup>. Puis un deuxième *Chant de femmes, chant d'amour*<sup>17</sup> où le chant d'Hermine Huguenel s'épanouira. Suivront des concerts en France et au Portugal notamment.

## LA SÉPARATION / DESPARELH

Jusque-là, chacun avait pu réaliser des projets parallèles à Tre Fontane sans se couper de l'Ensemble. Mais au début des années 2000, des envies quasiment incompatibles se font jour : Pascal Lefeuvre désire aller vers des interprétations plus contemporaines de l'œuvre de troubadours, alors que Maurice Moncozet est attiré par le théâtre pour lequel il a travaillé presque chaque année depuis le début de Tre Fontane.

Maurice Moncozet se souvient s'être confié à son camarade alors qu'ils se trouvaient en voiture : *Ecoute, avant qu'on se dispute il faut qu'on prenne un peu d'air et explique : Pascal, lui, aime bien le groupe alors que moi j'aime bien quand ça bouge.* Qui sait si cette pause salvatrice, ne permit pas, par la suite, les retrouvailles ...

Après le départ de Moncozet, Tre Fontane est, imagine-t-on, estropié, amoindri ?

Et bien non, puisque l'ensemble ne reste pas inactif, c'est le moins que l'on puisse dire ! Les tournées continuent en 2003 et l'année suivante le projet *El camino* est présenté dans de nombreux festivals de France. Hermine Huguenel part peu après pour se consacrer à l'opéra.

En 2007, le groupe poursuit avec la mezzo-soprano Romie Esteves (ancienne élève d'Hermine Huguenel) sur le projet des *Mu-*



*siques à la cour d'Aliénor d'Aquitaine.*<sup>18</sup>

Puis, en 2009, l'Ensemble monte un spectacle sur *Aucassin et Nicolette* pour le jeune public.

Pascal Lefeuvre et Thomas Bienabe continuent en duo et se présentent eux-mêmes comme *compères de musiques depuis l'adolescence, se connaissent bien, leur duo est devenu, au fil des temps, naturel, quoique amplement, longuement re-travaillé... pendant... 15 ans.*<sup>19</sup>

Maurice Moncozet participe au *Trob'art Ensemble* de Gérard Zuchetto sur le répertoire des troubadours, puis crée *la Rosa salvatja* (2003) pour approfondir ce thème. Ayant toujours chanté, il explique : *Je voulais pouvoir à titre personnel monter un spectacle sur les troubadours.*

Il commence le projet avec un ami venu d'Annecy, puis poursuit tout seul avec derrière la tête, l'envie d'interpréter les troubadours autrement. C'est comme cela que naît le spectacle *Tenso electrica*, où il joue notamment avec Yonathan Avishai, *pianiste virtuose* dont il dit le plus grand bien.

## RENOUVEAU / RENÜ

*Luc de Goustine organisait un festival au château de Ventadour et avait envie de faire bouger les musiciens.* (MM)

En 2009, L'association de Corrèze Carrefour Ventadour, qui organise une *Trobada* à Hautefort, passe commande d'un concert sur *Bertran de Born* que Maurice Moncozet enregistrera avec Mick Rochard, Olivier Pei-